

Le forestier en chef s'explique

Steeve Paradis

Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Près de deux mois après avoir annoncé qu'il réduisait de 31 % en moyenne la possibilité forestière de la Côte-Nord, le forestier en chef, Pierre Levac, est venu expliquer hier aux élus, aux travailleurs et aux industriels de la Côte-Nord pourquoi il a dû en arriver là.

M. Levac a indiqué qu'il n'avait en fait pas le choix d'effectuer cette sérieuse coupe dans l'attribution des compagnies en raison de trois facteurs, soit la limite nordique qui descend plus au sud, la création d'aires protégées et le fait que la forêt ne repousse pas aussi bien qu'on l'aurait pensé. Dans la région, la possibilité forestière annuelle passe de 5,1 millions de mètres cubes à 3,5 millions de mètres cubes pour l'horizon 2008-2013.

KRUGER

Pour Kruger, qui possède trois scieries dans la région, cette décision est catastrophique, car ses approvisionnements vont diminuer de 42 %. L'entreprise n'a pas nié qu'elle se doit de reconsidérer sa présence à long terme sur la Côte-Nord.

Le forestier en chef s'est dit toutefois très ouvert à reconsidérer ses décisions quand de nouvelles données seront disponibles, notamment en ce qui a trait aux li-

mites nordiques et à l'accélération de certains travaux sylvicoles. Il a d'ailleurs invité les industriels à lui apporter leurs propres données.

Le président de la Conférence régionale des élus de la Côte-Nord, Georges-Henri Gagné, s'est dit rassuré par cette ouverture d'esprit du forestier en chef. « J'avais peur qu'on nous dise "On se reverra en 2013, tout est réglé pour l'instant", a-t-il déclaré. La question de la limite nordique est importante pour nous, ça représente plusieurs centaines de milliers de mètres cubes de perdus. On attend impatiemment les résultats des études. »

MANQUE À GAGNER

Des gens dans la salle ont toutefois rappelé au forestier qu'une baisse de 31 % de la possibilité forestière représente un manque à gagner annuel de 100 millions \$ pour la région. D'autres ont affirmé se demander comment il sera possible de sauver les emplois d'ici 13 mois, au moment de l'entrée en vigueur des nouveaux chiffres.

« Je peux vous assurer que la Côte-Nord est sur l'écran radar des décideurs depuis décembre, a rétorqué M. Levac. Tous les efforts vont être mis à trouver des solutions. »

2000 EMPLOIS

Sur la Côte-Nord, la forêt crée un peu plus de 2000 emplois, si on inclut les travailleurs de l'usine de papier d'Abitibi-Consolidated à Baie-Comeau. Avec les nombreuses interruptions de travail des scieries des derniers mois, ces chiffres sont toutefois fort probablement à la baisse.